

La 509

Une vieille tradition

On ne connaît pas l'origine de la 509, cette journée festive organisée dans les écoles normales à mi-parcours des études.

De la fin du XIXe siècle à 1940, lorsque la scolarité dure trois ans (préparation du brevet supérieur et formation pédagogique), la 509 est organisée par les 2e années en février, au 509^e jour de leur présence à l'E.N.

Les cours sont alors remplacés par d'autres activités étroitement contrôlées par les directeurs et directrices des écoles normales. La 509 organisée en février 1929 par les normaliennes de la promo 1927-1930 comporte ainsi « un déjeuner de gala » puis un spectacle de danses, de chants et de scènes diverses et elle se conclut par une soirée dansante où chaque normalienne invite à danser une des dames-professeurs, directrice comprise, qui sont alignées « en rang d'oignons » le long d'un mur. Une ancienne de cette promotion, *Jeanne Briard née Rouyer*, s'est fait l'écho de sa 509 ("la saint-Mitan") dans le bulletin n° 27 de notre amicale.

Pendant la Deuxième Guerre mondiale, suite à la suppression des écoles normales, cette journée festive est maintenue mais elle a lieu au Lycée Raymond Poincaré à Bar-le-Duc où les futurs instituteurs et institutrices de la Meuse préparent le baccalauréat avant de passer

une année dans un institut de formation professionnelle. *Albert Bertrand*, de la promo *Espoir*, en a gardé la trace dans son « cahier de promo » (voir page suivante).

De la Libération au début des années 1970

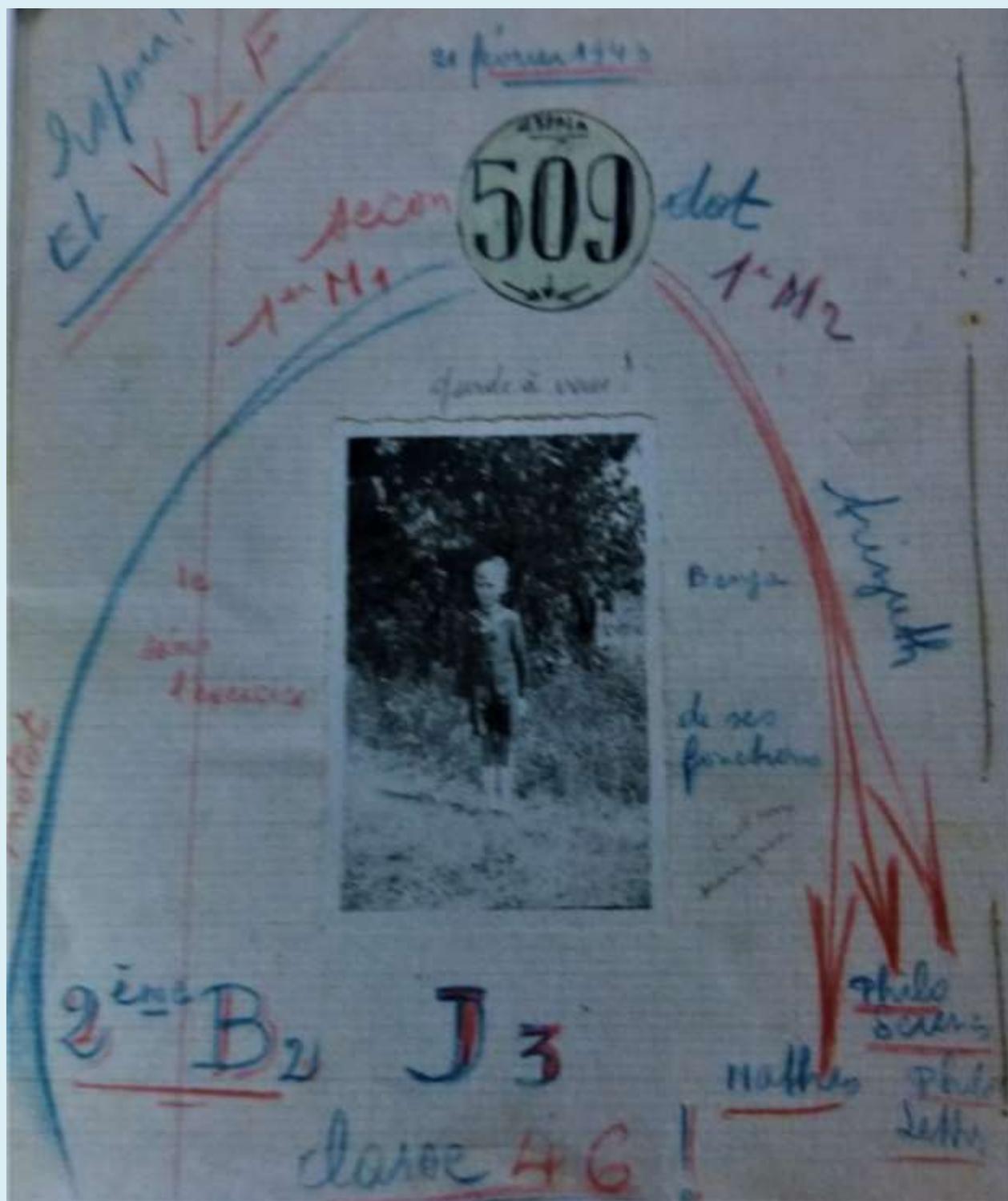
Après la Libération, les écoles normales sont rétablies avec un cursus de quatre ans : trois de préparation du baccalauréat (jusqu'à la promo 69-72 incluse) et un an de formation pédagogique, jusqu'en 1968. La 509 est fêtée en février. Les normaliens et les normaliennes en 2^e année créent des costumes et des décors en rapport un thème qu'ils ont choisi. Une journée durant, ils organisent les activités à leur guise. Ils soumettent les professeurs ainsi que le directeur ou la directrice, l'économe et les surveillant(e)s à la critique. Tous doivent entendre des satires plus ou moins aiguisées et se voient infliger des gages dont il leur faut s'acquitter en présence des élèves, ce qu'ils font en général avec brio et bonne grâce. Un repas amélioré et une soirée festive terminent cette journée tout à fait mémorable.

Albert Bertrand : de la 509 comme "nono" à la 509 comme "prof"

Du fait de la suppression des écoles normales, *Albert Bertrand* a intégré en octobre 1941 une classe de seconde au Lycée Raymond Poincaré à Bar-le-Duc avec tous les autres membres de la promo *Espoir* (1941-1945), garçons et filles.

Le 21 février 1943, cette promotion, alors en classe de 1^{ère}, organise "sa" 509.

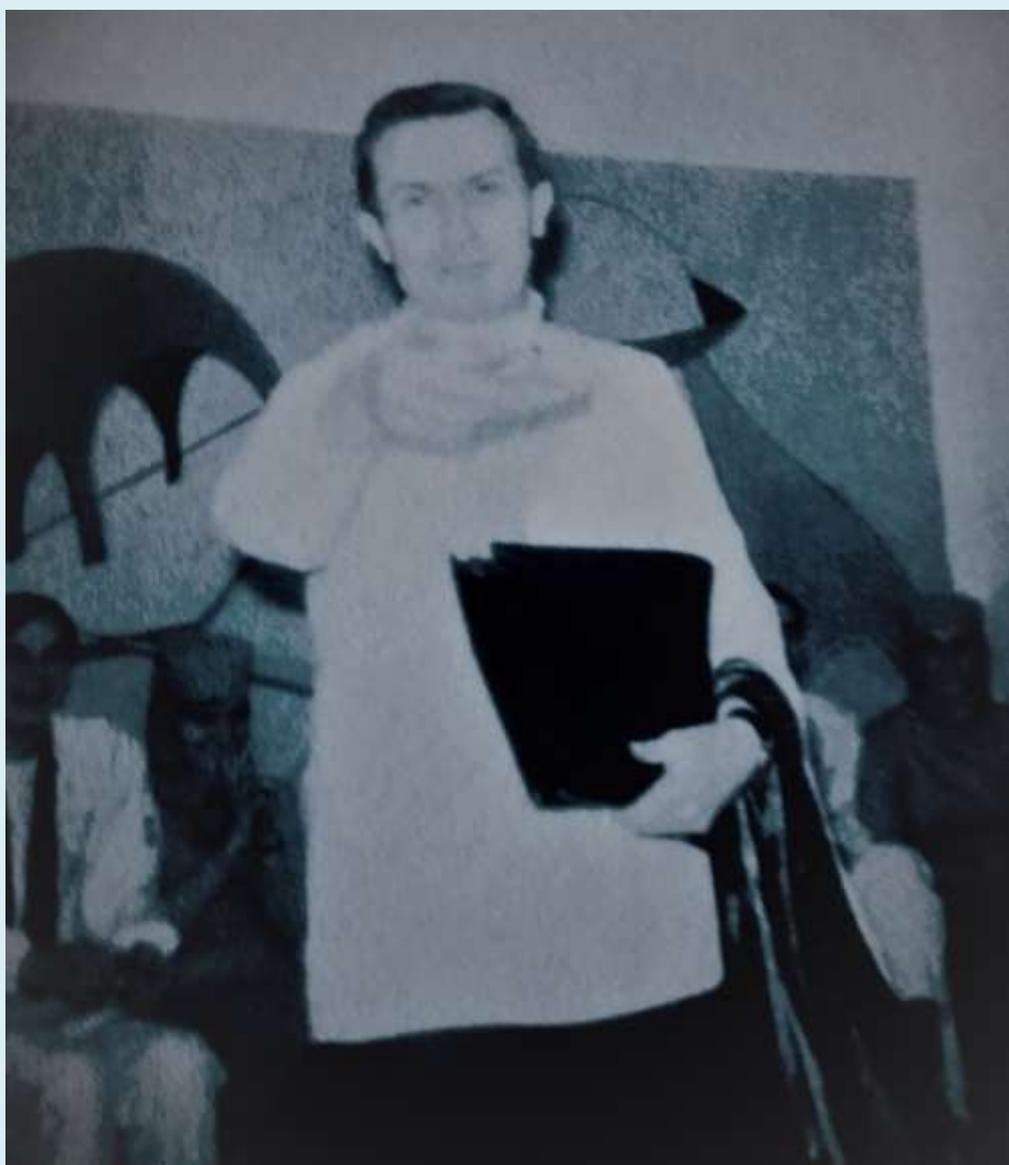
Albert Bertrand en a gardé la trace dans son "cahier de promo". Il a fait notamment le schéma ci-dessous qu'il a illustré avec une photo de lui enfant. Il est en effet le benjamin de cette promotion, le "Benja".



Ce schéma est annoté avec les noms qualifiant les élèves-maîtres : protot (en Seconde), secondot (en 1^{ère}) et trizuth en Terminale. Les

noms des classes sont indiqués (2^{de}B2, 1^{ère} moderne et, en Terminale, Maths, Philo-Sciences, Philo-Lettres). J3 renvoie à une catégorie de tickets de ravitaillement. VLF signifie "Vive la France".

À cette époque, *Albert Bertrand* ignore qu'il sera un jour professeur d'histoire et de géographie à l'École normale de garçons puis à l'E.N. mixte de la Meuse et qu'il devra faire face aux exigences de plusieurs promotions de normaliens et normaliennes dans le cadre de leur 509. Ci-dessous, en février 1970, il fait une prestation appréciée lors de la 509 de la promo Tokyo (1964-1968):



NB: La promo *Tokyo* , est la première promotion à avoir eu des classes mixtes, vu le souhait des professeurs d'équilibrer les effectifs de la classe de garçons (15 recrutés au concours initial et 10 au concours supplémentaire) et de la classe de filles (42 élèves).

D'après *La Voix des Anciens* , Bulletin des Anciens et Anciennes Elèves des E.N., I.U.F.M.et E.S.P.E. de la Meuse, n°66, mai 2021, 30-32.

oooooooooooo